

Chambre des Représentants.

SEANCE DU 19 FÉVRIER 1919.

PROPOSITION DE LOI SUR L'ALCOOL

DÉVELOPPEMENTS.

MESSIEURS,

Tous ceux qui s'intéressent à la question de l'alcool s'accordent à reconnaître l'insuffisance des mesures adoptées jusqu'ici et proclament la nécessité de la suppression radicale.

Le moment actuel est indiqué pour introduire en Belgique une loi nettement prohibitive. Pendant la guerre, beaucoup de buveurs ont totalement renoncé à leur habitude; d'autres en ont tout au moins modéré l'excès; nous nous trouvons devant une situation momentanément favorable à l'intervention du législateur.

De plus, un fait, autrefois mis en doute, a été constaté : la suppression totale et immédiate de l'alcool dans le régime du buveur ne présente aucun danger; la santé du buveur ne fait qu'y gagner.

Inutile de revenir sur ce qui a été si souvent rappelé au sujet de l'alcool. Inutile de démontrer l'intensité du mal auquel il faut porter remède et les ravages effrayants causés par la boisson.

Nous avons pu lire ce que vient d'écrire M. le lieutenant général baron Donny dans une brochure intitulée : *L'unique occasion de supprimer le genièvre* et aussi les considérations échangées au Havre. Que pourrions-nous ajouter à ces écrits si consciencieux, si nets, inspirés d'une pensée si généreuse?

Notre projet n'empêchera pas que l'on consomme de l'alcool dans des proportions limitées. On pourra débiter des boissons titrant jusqu'à 20° d'alcool. L'ivresse même, on ne le sait que trop, ne sera pas supprimée, et si le vin, la bière, le cidre et diverses liqueurs en peuvent demeurer la cause, celle-ci ne se produira pas avec la désolante rapidité de l'eau-de-vie.

Il faut d'ailleurs de l'alcool pour les médicaments et pour d'autres usages justifiés; il faut enfin laisser à l'alcool dénaturé toute l'expansion commerciale et industrielle à laquelle il va certainement arriver.

Quant à l'alcool tel qu'il se consomme en quantités effrayantes par les classes ouvrières surtout, à l'alcool qui entraîne tant de désordres physiques et moraux, qui trouble les familles et la société, affaiblit l'individu et la race, il faut le proscrire.

N'a-t-on pas vérifié ce phénomène lamentable qu'à certaines périodes de salaires surélevés, la consommation de ce poison s'élevait en proportion? Nous voulons améliorer le sort des travailleurs manuels; ne restons-nous pas impuissants aussi longtemps que la plaie de l'alcoolisme n'est pas fermée? Comment songer à un progrès, si l'on redoute que l'augmentation du bien-être effectif ne soit impossible? Comment y travailler, si l'on doit se dire qu'une hausse du salaire, au lieu de se traduire pour le salarié et sa famille en satisfactions intellectuelles élevées, se convertit chez un trop grand nombre en orgies funestes à la santé, à la tranquillité, et souvent même à la sécurité de tous!

L'alcool supprimé sous sa forme essentiellement dangereuse et néfaste, rien ne sera enlevé aux délassements normaux que la vie du travailleur réclame. A tous égards, sa dignité, sa situation, son bonheur s'en augmenteront. La loi, prohibitive dans la mesure où nous la proposons, lui sera éminemment bienfaisante, et nous croyons qu'il n'est rien aujourd'hui d'aussi urgent pour hâter les solutions que les classes les plus affligées demandent à juste titre.

Pour dédommager les débitants et détaillants de boissons alcooliques, cinquante pour cent du produit net de la vente à effectuer par l'État de l'alcool non dénaturé seront pendant dix ans répartis entre les débitants et détaillants existant au 31 décembre 1918 ou à leurs ayants cause. Un arrêté royal organisera cette répartition et sortira ses effets à partir du 1^{er} janvier 1920. Tel est le dernier article de notre proposition; il donnera satisfaction, autant que faire se peut, aux griefs si vivement présentés par les hôteliers, cabaretiers, débitants et autres commerçants et agents auxquels la vente de l'alcool assurait certains bénéfices.

DE PONTIÈRE.

Proposition de loi sur l'alcool.**Voorstel van alcoholwet.****ARTICLE PREMIER.**

Aucun alcool, non dénaturé, ne peut être livré si ce n'est à l'administration de l'État. Un arrêté ministériel fixe la quantité d'alcool non dénaturé que chaque distillateur est tenu de livrer, indique les fonctionnaires chargés d'en prendre livraison, et prescrit le procédé de dénaturation auquel le restant de la production doit être soumis.

ART. 2.

Le transport de l'alcool non dénaturé ne peut être effectué que par l'administration. Elle en règle le débit, en fixe le prix et le perçoit au profit de l'État.

ART. 3.

La quantité d'alcool non dénaturé est répartie entre les distillateurs proportionnellement à la quantité d'alcool dénaturé produite par chacun d'eux. Chacun d'eux adresse éventuellement sa réclamation à M. le Directeur des contributions directes qui statue au degré d'appel comme en la matière du droit de licence à charge des débitants d'alcool.

ART. 4.

La distillation, le transport, la vente, l'achat, la détention d'alcool contrairement aux dispositions ci-dessus entraîne

EERSTE ARTIKEL.

Niet gedenatureerde alcohol mag alleen aan het Staatsbestuur geleverd worden. Een ministerieel besluit bepaalt de hoeveelheid niet gedenatureerden alcohol, welke iedere stoker gehouden is te leveren, wijst de ambtenaars aan, die gelast zijn er ontvangst van te nemen, en schrijft de wijze voor, waarop het overblijvend gedeelte der voortbrenging gedenatureerd moet worden.

ART. 2.

Niet gedenatureerde alcohol mag alleen door het bestuur vervoerd worden. Het regelt den verkoop, bepaalt den prijs er van en ontvangt dezen ten bate van den Staat.

ART. 3.

De hoeveelheid niet gedenatureerde alcohol wordt onder de stokers verdeeld in verhouding tot de hoeveelheid gedenatureerden alcohol, door ieder van hen voortgebracht. Bij voorkomend geval brengt ieder van hen zijne bezwaren in bij den Bestuurder der rechtstreeksche belastingen, die uitspraak doet in beroep zooals in zake vergunningsrecht ten laste van de alcoholverkoopers.

ART. 4.

Het stoken, het vervoer, de verkoop, de aankoop, het voorhanden hebben van alcohol in strijd met de voorgaande

pour chacun des délinquants, outre la confiscation de l'alcool saisi, une amende égale à vingt fois la valeur de celui-ci, et un emprisonnement de huit jours à un an, plus l'interdiction, pour dix ans, de l'exercice des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal.

ART. 5.

Est prohibée toute importation d'alcool et de produit alimentaire quelconque titrant plus de 20° d'alcool.

ART. 6.

Pour dédommager les débitants de boissons alcooliques, 50 % du produit net de la vente à effectuer par l'État de l'alcool non dénaturé, seront, pendant dix ans, répartis entre les débitants existant au 31 décembre 1918 ou à leurs ayants cause. Un arrêté royal organisera cette répartition et sortira ses effets à partir du 1^{er} janvier 1920.

bepalingen brengt voor elk der overtredders, benevens de verbeurdverklaring van den in beslag genomen alcohol, eene boete mede bedragende twintigmaal de waarde van dezen, eene gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en bovendien de ontzegging, voor tien jaar, van de uitoefening der rechten vermeld in artikel 31 van het Strafwetboek.

ART. 5.

Is verboden alle invoer van alcohol of van om 't even welk voedingsproduct met een alcoholgehalte van meer dan 20°.

ART. 6.

Om de slijters van sterke dranken schadeloos te stellen, wordt 50 t. h. der zuivere opbrengst van den verkoop, door den Staat, van niet gedenateerde alcohol, gedurende tien jaar verdeeld onder de slijters, gevestigd op 31 December 1918, of hunne rechtverkrijgenden. Een koninklijk besluit zal die verdeeling regelen en in werking treden met 1 Januari 1920.

DE PONTIÈRE.

A. VANDEPERRE.

BORGINON.

I. HUBIN.

GALOPIN.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 19 FEBRUARI 1919.

VOORSTEL VAN ALCOHOLWET

TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Alwie belang stelt in de alcoholquaestie erkent dat de tot nog toe genomen maatregelen ontoereikend zijn en verklaart dat volstrekte afschaffing noodig is.

Het oogenblik is goed gekozen om in België eene uitdrukkelijke verbodswet in te voeren. Onder den oorlog hebben vele drinkers aan hunne gewoonte geheel verzaakt; anderen hebben ten minste het overdadig gebruik er van gematigd; wij bevinden ons in eenen toestand die juist geschikt is voor het handelend optreden van den wetgever.

Bovendien heeft men een feit opgemerkt, dat vroeger in twijfel getrokken werd : de geheele en onmiddellijke afschaffing van alcohol in het leven van den drinker levert geen gevaar op; zijne gezondheid wint er bij

Het is onnoodig terug te komen op wat over den alcohol zoo herhaaldelijk werd gezegd. Onnoodig te bewijzen hoe sterk de uit te roeien kwaal woedt en welke verschrikkelijke verwoestingen door den drank worden aangericht.

Wij konden lezen wat Luitenant-Generaal baron Donny pas heeft geschreven in een vlugschrift getiteld : « *L'unique occasion de supprimer le genièvre* », alsook de overwegingen welke in Le Havre gewisseld werden. Wat zouden wij kunnen toevoegen aan die zoo nauwgezette, zoo ondubbelzinnige schriften, door eene zoo edelmoedige gedachte ingegeven?

Ons ontwerp zal niet beletten dat men alcohol verbruikt in beperkte verhouding. Men zal dranken mogen slijten, waarvan het alcoholgehalte beneden 20° blijft. De dronkenschap zelve, men weet het maar al te wel, zal niet afgeschaft worden en, indien de wijn, het bier, de cider en

verscheidene likeuren daarvan de oorzaak kunnen blijven, toch zal zij zich niet met zoo treurige snelheid voordoen als bij het drinken van brandewijn.

Er is overigens alcohol noodig voor de geneesmiddelen en voor andere gerechtvaardigde doeleinden; men moet ten slotte den gedenatureerden alcohol al de handels- en nijverheidsuitbreiding laten nemen, die hij voorzeker zal bereiken.

Doch de alcohol, zooals hij vooral door de arbeidersklassen in verschrikkelijke hoeveelheid wordt verbruikt, de alcohol die zooveel lichamelijke en zedelijke stoornis verwekt, die wanorde sticht in de gezinnen en in de samenleving, die den persoon en het ras verzwakt, de alcohol moet afgeschaft worden.

Heeft men niet het betreurenswaardig verschijnsel opgemerkt, dat, in sommige tijdperken van hoogere loonen, het verbruik van dat vergift evenredig toenam? Wij willen den toestand der handarbeiders verbeteren; blijven wij echter niet machteloos, zolang de wonde van het alcoholisme niet geheeld is? Hoe kan men aan vooruitgang denken, wanneer men vreest dat de toeneming van den werkelijken welstand onmogelijk is? Hoe kan men daarvoor werken, wanneer men moet denken dat loonsverhooging, in stede van voor den bezoldigde en zijn gezin in hooger geestesgenot te worden omgezet, voor een al te groot getal aanleiding geeft tot slemperijen die noodlottig zijn voor zijne gezondheid, zijne rust en vaak zelfs voor de veiligheid van iedereen!

Wordt de alcohol in zijne hoofdzakelijk gevaarlijke en noodlottige gedaante afgeschaft, dit zal niets te kort doen aan de regelmatige uitspanning, die in 't leven van den werkmán eene behoefte is. In alle opzichten zullen zijne waardigheid, zijn toestand en zijn geluk er bij winnen. De wet, die eene verbodswet is in zooverre wij het voorstellen, zal voor hem ongemeen weldadig zijn en wij zijn van gevoelen dat, op dit oogenblik, geen maatregel zoo dringend is om de oplossingen te bespoedigen, die door de meest gedrukte klassen terecht worden gevraagd.

Om de slijters van alcoholische dranken schadeloos te stellen, wordt 50 t. h. der zuivere opbrengst van den verkoop, door den Staat, van niet gedenatureerden alcohol gedurende tien jaar verdeeld onder de slijters, gevestigd op 31 December 1918, of hunne rechtverkrijgenden. Een koninklijk besluit zal die verdeeling regelen en in werking treden met 1 Januari 1920.

Zoo luidt het laatste artikel van ons voorstel; het zal, zooveel als mogelijk is, voldoening scheuken aan de hotelhouders, herbergiers, slijters en andere handelaars en aangestelden aan wie de verkoop van alcohol sommige winsten aan de hand deed.

DE PONTIÈRE.

Proposition de loi sur l'alcool.**Voorstel van alcoholwet.****ARTICLE PREMIER.**

Aucun alcool, non dénaturé, ne peut être livré si ce n'est à l'administration de l'État. Un arrêté ministériel fixe la quantité d'alcool non dénaturé que chaque distillateur est tenu de livrer, indique les fonctionnaires chargés d'en prendre livraison, et prescrit le procédé de dénaturation auquel le restant de la production doit être soumis.

ART. 2.

Le transport de l'alcool non dénaturé ne peut être effectué que par l'administration. Elle en règle le débit, en fixe le prix et le perçoit au profit de l'État.

ART. 3.

La quantité d'alcool non dénaturé est répartie entre les distillateurs proportionnellement à la quantité d'alcool dénaturé produite par chacun d'eux. Chacun d'eux adresse éventuellement sa réclamation à M. le Directeur des contributions directes qui statue au degré d'appel comme en la matière du droit de licence à charge des débitants d'alcool.

ART. 4.

La distillation, le transport, la vente, l'achat, la détention d'alcool contrairement aux dispositions ci-dessus entraîne

EERSTE ARTIKEL.

Niet gedenatureerde alcohol mag alleen aan het Staatsbestuur geleverd worden. Een ministerieel besluit bepaalt de hoeveelheid niet gedenatureerden alcohol, welke iedere stoker gehouden is te leveren, wijst de ambtenaars aan, die gelast zijn er ontvangst van te nemen, en schrijft de wijze voor, waarop het overblijvend gedeelte der voortbrenging gedenatureerd moet worden.

ART. 2.

Niet gedenatureerde alcohol mag alleen door het bestuur vervoerd worden. Het regelt den verkoop, bepaalt den prijs er van en ontvangt dezen ten bate van den Staat.

ART. 3.

De hoeveelheid niet gedenatureerde alcohol wordt onder de stokers verdeeld in verhouding tot de hoeveelheid gedenatureerden alcohol, door ieder van hen voortgebracht. Bij voorkomend geval brengt ieder van hen zijne bezwaren in bij den Bestuurder der rechtstreeksche belastingen, die uitspraak doet in beroep zooals in zake vergunningsrecht ten laste van de alcoholverkoopers.

ART. 4.

Het stoken, het vervoer, de verkoop, de aankoop, het voorhanden hebben van alcohol in strijd met de voorgaande

pour chacun des délinquants, outre la confiscation de l'alcool saisi, une amende égale à vingt fois la valeur de celui-ci, et un emprisonnement de huit jours à un an, plus l'interdiction, pour dix ans, de l'exercice des droits énumérés à l'article 31 du Code pénal.

ART. 5.

Est prohibée toute importation d'alcool et de produit alimentaire quelconque titrant plus de 20° d'alcool.

ART. 6.

Pour dédommager les débitants de boissons alcooliques, 50 % du produit net de la vente à effectuer par l'État de l'alcool non dénaturé, seront, pendant dix ans, répartis entre les débitants existant au 31 décembre 1918 ou à leurs ayants cause. Un arrêté royal organisera cette répartition et sortira ses effets à partir du 1^{er} janvier 1920.

bepalingen brengt voor elk der overtredders, benevens de verbeurdverklaring van den in beslag genomen alcohol, eene boete, mede bedragende twintigmaal de waarde van dezen, eene gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en bovendien de ontzegging, voor tien jaar, van de uitoefening der rechten vermeld in artikel 31 van het Strafwetboek.

ART. 5.

Is verboden alle invoer van alcohol of van om 't even welk voedingsproduct met een alcoholgehalte van meer dan 20°.

ART. 6.

Om de slijters van sterke dranken schadeloos te stellen, wordt 50 t. h. der zuivere opbrengst van den verkoop, door den Staat, van niet gedenatureerden alcohol, gedurende tien jaar verdeeld onder de slijters, gevestigd op 31 December 1918, of hunne rechtverkrijgenden. Een koninklijk besluit zal die verdeling regelen en in werking treden met 1 Januari 1920.

DE PONTIÈRE.

A. VANDEPERRE.

BORGINON.

L. HUBIN.

GALOPIN.